

CHRONIQUE AGRICOLE—NOVEMBRE 1859.

Sommaire.—L'enseignement agricole par Stanislas Drapeau.—Objections à son système par Dumais—Notre opinion—Le mois de Novembre—Travaux du mois de Décembre—Pâtage—Transports—Marchés—Vente de Tanraux Ayrshire, importés.

La question si importante de l'enseignement agricole a été vivement discutée par MM. Drapeau et Dumais, dont nous reproduisons les correspondances sous le titre "Revue des Publications Locales." M. Drapeau, après avoir démontré l'importance de la science agricole dans notre pays, se plaint à juste titre de la négligence apportée jusqu'à ce jour à la diffusion des connaissances agricoles au milieu de notre population rurale, afin de lui conserver les jeunes gens les plus capables et les plus instruits pour en être les soutiens constants. Étrange anomalie ! s'écrie M. Drapeau, il y a dans le Bas-Canada seul, plus de cinquante mille fils de cultivateurs, dont l'agriculture paye en partie les frais d'instruction, et le croirons-nous, ces enfants sortent de l'école sans avoir eu occasion d'entendre une seule phrase ayant rapport à la science agricole qui les fait vivre. Ce que M. Drapeau appelle une ANOMALIE ÉTRANGE, devient pour nous une injustice criante, dont l'opinion publique aura bientôt fait raison, si tous les vrais amis du progrès agricole se liguent pour exiger, d'un commun accord, la protection méritée par notre industrie nationale. Arrivent les voies et moyens sous le titre "Organisation de l'Étude Agricole," que notre expérience personnelle nous défend d'approuver. S'en suit-il que le système proposé par M. Drapeau ne soit pas applicable. Évidemment non ! nous n'avons jamais eu la prétention d'imposer notre opinion comme la seule bonne nécessairement, mais nous l'avons toujours appuyé sur des faits solidement établis, sur lesquels nous appelons la discussion, certains que nous sommes qu'il devra en jaillir la lumière.

M. Dumais, Professeur d'Agriculture à l'École Ste. Anne, a vaillamment relevé quelques points de la discussion, et propose un système quelque peu différent de celui de M. Drapeau, dans une correspondance que le manque d'espace nous force de remettre au numéro prochain. Ce système tout en se rapprochant du nôtre ne rencontre pas entièrement nos vues, que nous avons exposés déjà dans notre journal.

Dans notre opinion, nous sommes actuellement dans une époque de transition, pendant laquelle on ne peut se livrer tout au plus qu'à des essais partiels, dont le résultat devra amener dans un avenir prochain l'établissement sur de larges bases d'un système d'enseignement agricole durable. Pour cela il nous faut une instruction élevée, fournissant un champ assez vaste d'observations, en un mot capable de répondre à tous nos besoins, afin que nous répandions sur tous les points de notre beau pays des hommes capables et instruits, qui feront rayonner la lu-